

Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **19 (1885)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Mars 1885.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^{le} D^r Guillaume à Neuchâtel, au prix de Fr. 2.50 par an pour la Suisse et Fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de Fr. 2.70 pour la Suisse et Fr. 3.50 pour l'étranger.

LE LAC DES TAILLÈRES ET LA SOURCE DE LA REUSE

On sait généralement que les eaux du lac des Taillères pénètrent dans les cavités souterraines de la rive méridionale, en mettant en mouvement les ruisseaux d'une usine qui fut incendiée à la fin de Décembre 1883. Que ces eaux reparaisseut au jour à la source de la Reuse, à St^e Sulpice, c'est ce dont on ne peut guère douter; mais de là à dire que la source est alimentée par le petit lac peu profond que nous venons de citer, c'est risquer beaucoup de faire erreur.

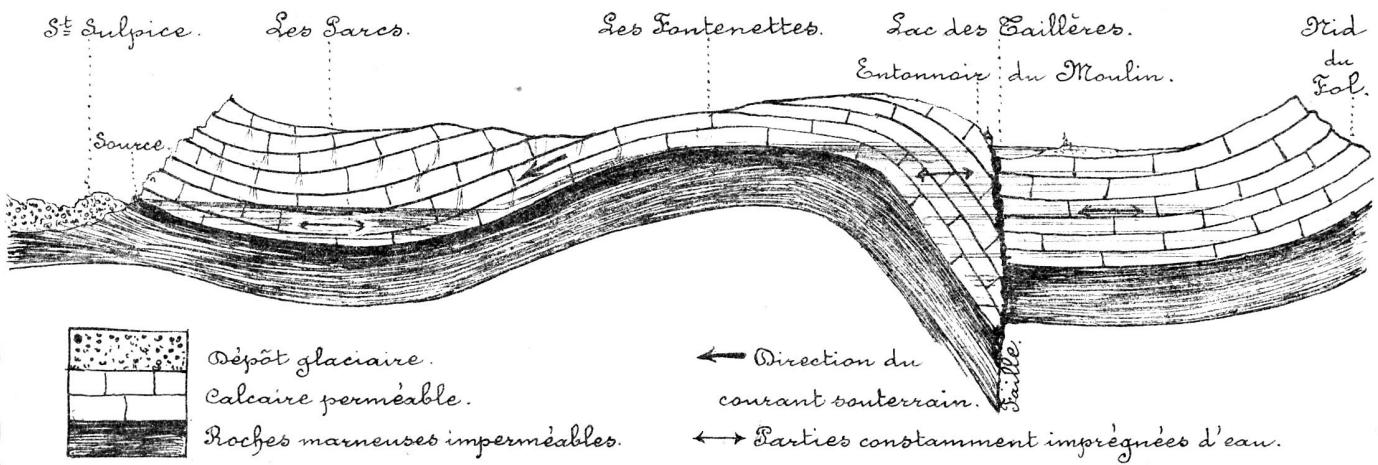
Déterminer dans quelle proportion la nappe lacustre contribue à l'alimentation de la plus belle source de notre canton était un problème assez digne d'attention. Des circonstances particulières viennent, sinon de la résoudre, du moins de jeter quelque lumière sur les phénomènes de cette nature.

Tôt après l'incendie de l'usine, le propriétaire fit fermer l'écluse, afin de réserver l'eau motrice pour le moment où il serait de nouveau possible de l'utiliser. Le barrage fut même exhaussé et ainsi l'eau acquit un niveau plus élevé que de coutume.

Informé de ces faits, je me rendis à la Présine le 18 Novembre, afin d'assister avec le propriétaire, M^r. Grossen, au sujet de l'expérience que je me proposais de tenter. Depuis plusieurs mois, il n'y avait eu aucun écoulement de l'eau. Il fut convenu que le lendemain, lundi, à 8 heures du matin, l'écluse serait ouverte et livrerait passage à 200 litres par seconde, cela pendant 24 heures. Je me rendis ensuite à St^e Sulpice, où j'avais à m'enquérir du régime de la Reuse pendant le temps où elle avait été privée de son contingent ordinaire du lac des Taillères.

Comme la plupart des sources du Jura, celle de la Reuse avait considérablement diminué, depuis le printemps surtout. De 1000 litres par seconde, le débit était tombé à 600, puis à 500, enfin à 400 litres. On ignorait du reste ce qui se passait dans la vallée supérieure.

Le 20 Novembre, à 8 heures du matin, le barrage du lac fut donc ouvert et les observations commencèrent à St^e Sulpice. À 8 heures du soir, une augmentation de 100 litres par seconde était constatée; l'eau avait ainsi mis douze heures à parcourir son trajet



Coupe théorique entre le vallon des Caillères et la source de la Reuse.

souterrain. Tantefois, ce n'est que vers le matin que l'augmentation atteignit les 200 litres correspondant à l'entrée de l'eau dans les entonnoirs de l'usine. Le Samedi, le débit diminuait de 100 litres; le Dimanche il retombait à l'ancien chiffre de 400 litres par seconde.

De ce qui précède, nous pouvons conclure que le lac des Caillères ne participe que dans une proportion restreinte à l'alimentation de la source de la Reuse, et qu'il faut chercher bien plutôt dans les cavités souterraines des calcaires jurassiques les réservoirs invisibles de nos sources. Car il en est de même pour les marais tourbeux de la vallée des Ponts, considérés à tort comme l'éponge ou le réservoir d'alimentation de la Noiraigne, tandis qu'en réalité leur épaisseur et leur étendue démontrent qu'ils ne peuvent remplir un semblable rôle. Ne voyons-nous pas d'ailleurs la Serrière, qui n'a ni lac ni marais tourbeux, présenter un régime plus stable que celui de la Reuse ou de la Noiraigne? Les sources volumineuses du Sura sont alimentées par de vastes superficies, c'est-à-dire des bassins hydrologiques dont les limites doivent être déterminées tout comme celles des bassins hydrographiques de nos rivières et de nos fleuves. On arrivera ainsi à reconnaître que, à côté de celles qui ont depuis longtemps fixé l'attention publique, il en est d'autres dont l'importance ne doit et ne peut pas être méconnue, en ce temps où les populations attendent avec impatience les travaux destinés à assurer une alimentation régulière et salubre.

Nous reviendrons prochainement sur ce sujet; mais, en attendant, nous donnons ci-dessous une coupe théorique qui fera aisément comprendre, d'une part, le retard d'écoulement du lac des Caillères par la circulation souterraine sous le plateau des Sagnettes, de l'autre, comment cette vaste superficie devient elle-même collectrice de l'eau pluviale au profit de la source de la Reuse. Il en résulte, lorsque d'abondantes chutes de pluie ont eu lieu, ce fait remarquable, que l'eau ressort de l'entonnoir, formant ainsi une source temporaire qui se déverse dans le lac. Le même phénomène se produit aux entonnoirs de Bonport, au lac de Taux.

A. Saccard.

A DANIEL JEANRICHARD

Son ombre, ô JeanRichard, dès longtemps ensOLEE,
 Resient-elle parfois errer dans la vallée ?
 Son esprit plane-t-il sur les sommets des monts
 Qu'autrefois tu chéris comme nous les aimons ?
 As-tu vu les hameaux où s'abritaient nos pères
 Transformés en cités populaires, prospères ?
 De ton art as-tu vu les étonnantes progrès ?
 D'habiles successeurs connais-tu les secrets ?
 As-tu vu l'étranger quitter de beaux visages
 Pour fixer sa demeure en nos vallons sauvages ?
 Et des bords de nos lacs aux chalets montagnards,
 Des horlogers partout attirer les regards ?
 Et cette activité gagner jusqu'à la plaine,
 Jusque chez nos voisins ; et la rive lointaine
 De travaux délicats recevoir les produits
 Et notre peuple heureux en recueillir les fruits ?
 Sais-tu que les succès dont il se glorifie,
 Après Dieu, le pays les doit à ton génie ?
 Plus d'un siècle a passé ; nous ne t'oublions pas ;
 De ton peuple les fils ne sont pas des ingrats ;
 Ils te rendent hommage, honorent ta mémoire,
 Et veulent en ces lieux éterniser ta gloire.
 De tes concitoyens, modeste bienfaiteur,
 Si tu pouvais parler, que nous dirait ton cœur ?
 En nous dirais sans doute : Enfants de ma patrie,
 Souez Dieu qui bénit cette terre chérie,
 Et qui unis en ses bons comme en ses mauvais jours,
 Frères, vous vous prétiez un mutuel secours.
 Sur les fronts sauvage réveillez l'espérance ;
 Sous ayer pour devise : Amour et confiance.
 Si nous savons, Richard, aux lieux où tu séculs,
 De nos aieux toujours imiter les vertus,
 Sur le sol sénèré, notre antique héritage,
 Ses biens de la paix descendront d'âge en âge.

Décembre 1884.

Elsina Huguenin.

ENCORE LA MAISON DE DANIEL JEANRICHARD

S'il est un devoir patriotique à rappeler en tout temps, c'est celui de sauver de l'oubli tout ce qui se rapporte aux hommes qui ont contribué à illustrer leur pays dans quelque domaine que ce soit. À ce point de vue, nous sommes reconnaissant à M. Oscar Huguenin, notre sympathique artiste dessinateur, pour la vue de la maison des Trembles qui a paru dans le Rameau de Décembre dernier.

Cependant, désireux de compléter les informations contenues dans l'article qui accompagne le dessin, ou de les rendre plus précises, nous avons profité d'un moment favorable pour visiter cette maison, dans laquelle nous avons été reçus très cordialement par le propriétaire, M. Nicolet.

Nous devons tout d'abord rectifier l'inscription donnée dans le Rameau. Les initiales sont D.I.R.B. (**Daniel JeanRichard dit Bressel**) et non I.D.I.R. (**Jean-Daniel JeanRichard**). Il résulte de nos recherches que c'est au pasteur Andrié qu'on doit l'alteration du nom de l'horloger Sagnard. M. Chablocz, dans son livre sur la Sagne, l'a reproduite, malheureusement; il serait regrettable qu'elle se reproduisît de nouveau. L'inscription est aussi relatée inexactement en ce que les mots "DE DIEV" ne s'y trouvent pas: "LA SAINTE BENEDICTION DEMEVRE ESI." Enfin, M. Lélin Cissot, de la Sagne, a relevé le millésime 1656, nous ne savons dans quelle partie de la maison.

Maintenant, pouvons-nous admettre que ce soit effectivement la maison natale de Daniel JeanRichard ? C'est ce qui n'est nullement prouvé, car le *Messager Baïteux* de 1851 nous dit qu'on lui a désigné deux maisons à la Sagne comme étant celles où habitait l'intervent de l'horlogerie dans nos Montagnes; il y a donc lieu de poursuivre les recherches à ce sujet et nous faisons appel à toutes les personnes qui pourraient nous fournir quelques documents ou renseignements.

A. Faccard.

CONTES POPULAIRES NEUCHATELOIS

III

LE VERRE D'EAU-DE-VIE

Une femme d'un âge mûr, dont le nez cramoisi indiquait assez qu'elle ne faisait pas partie d'une société de tempérance, entre un jour dans une auberge et s'y fait servir un verre d'eau-de-vie de gentiane. Après avoir ingurgité ce liquide corrosif tant d'une haleine, ses traits se contractent en une horrible grimace et elle s'écrie: "Je ne comprends vraiment pas comment mon gueux d'homme peut boire si souvent un pareil poison." Puis elle s'emprise d'ajouter: "Monsieur l'aubergiste ! ayez donc la bonté de m'en verser encore pour un batz."

Un ancien clubiste.

